

Français

Note : _____	Appréciations :	Signature :
---------------------	-----------------	-------------

I – Corpus

Plan

En quoi ces poèmes sont-ils provocateurs ?

I – Provocateur car contre gout

A « J’aime l’araignée » Victor Hugo

- 1) « J’aime l’araignée et j’aime l’ortie, Parce qu’on les hait » (V. 1-2)
- 2) « l’ortie est une couleuvre, L’araignée un gueux » (V.11-12)

B « Le Crapaud » Tristan Corbière

- 1) « Un crapaud ! –Pourquoi cette peur » (V. 8)
- 2) « Rossignol de la boue... – Horreur ! – ... Il chante. – Horreur !! – Horreur [...] » (V. 11-12)

II – Provocateur par exagération ou hiérarchie. (*Ceci n’est pas un choix multiple*)

A « Le Pou » Lautréamont

- 1) « Vous ne savez pas [...] pourquoi ils dévorent les os de votre tête » (l. 1)
- 2) « C’est parce qu’ils n’en ont pas la force. » (l.3)
- 3) « [...] si leur mâchoire était conforme à mesure de leurs vœux infinis [...] » (l. 4)
- 4) « [...] les aveugles n’hésitent pas à les ranger parmi les infiniment petits » (l. 10)

B « Le peigne » Germain Nouveau

- 1) « La serviette est une servante, Le savon est un serviteur, Et l’éponge est une savante » (V. 1 – 3), « Et je suis votre serviteur » (V.52)

2) « Mais le peigne est un grand seigneur » (V.4), « Oui le peigne est un grand seigneur ! » (V.8), « Mais le peigne est un grand seigneur » (V.12), « Car... le peigne est un grand seigneur. » (V.16), « Lui le peigne est un grand seigneur. » (V.20), « Car le peigne est un grand seigneur » (V.24 ; 32 ; 44), « Oui le peigne est un grand seigneur » (V.28), « Si le peigne est un grand seigneur » (V.36), « Dont le peigne est un grand seigneur » (V.40), « Non..., le peigne est un grand seigneur » (V.48)

II – Commentaire

Dans « Le Pou » de Lautréamont (1846-1870). Il décrit le pou comme un « lilliputien » (l.9) qui s'il le pouvait mangerai tout un homme. Si le pou pouvait le faire dans ce cas il compare l'homme à une « goutte d'eau » (l.5) par rapport à la faim du pou. Il compare les poux aussi à des « brigands de la longue chevelure » (l.7-8). Il ironise en disant qu'il pourrait servir l'armée mais qu'ils ne seraient pas assez grand pour faire leurs service militaire « Ils ne seraient pas bon pour être conscrits ; [...] ils n'ont pas la taille nécessaire exigée par la loi » (l.9-10). Lautréamont renchéris sur leur petite taille en disant « Ils appartiennent au monde des lilliputien de ceux de la courte jambe » (l.9-10), ce qui signifierai qu'ils n'aurait pas pu se déplacer assez vite pour traverser la ligne ennemie. Il dit que même les plus gros, s'ils avaient le malheur d'y être confronté, serait mangé entièrement par un pou s'en qu'il ne reste quoi que ce soit de lui pour pouvoir témoigné du conflit et aller annoncer la nouvelle, « Malheur au cachalot qui se battait contre un pou. Il serait dévoré en un clin d'œil, malgré sa taille. Il ne restera pas la queue pour annoncer la nouvelle » (l.11). Il dit aussi que le pou ne peu pas être affectif car si on tente de caresser un éléphant on va y arriver alors qu'il ne faut même pas songer à caresser un pou « L'éléphant se laisse caresser. Le pou, non. » (l.12-13) car on risquerai de se faire manger entièrement. Lautréamont va même jusqu'à nous conseiller de passer notre chemin lorsque l'on aperçoit un pou, surtout si on a la main poilue ou si l'on a la peau sur les os car le pou la ferai craquer et se briser comme du verre, « Je ne vous conseille pas de tenter cet essai périlleux. Gare à vous si votre main est poilue, ou que seulement elle soit composée d'os et de chair. » (l. 14-15). Il nous dit aussi que le pou torturera nos doigts, il les torturera dès qu'il en aura l'occasion, « C'en est fait de vos doigts ils craqueront comme s'ils étaient à la torture. » (l. 15) Lautréamont dit aussi que le pou a un « étrange enchantement » (l.16) qui permet de faire disparaître la peau de l'être humain, « La peau disparaît par un étrange enchantement. » (l.15-16) que pour le pou il est facile de se nourrir d'être humains tan que sont imagination est capable d'en méditer et d'élaborer

différent moyens de leurrer sa proie, « Les poux sont incapables de commettre autant de mal que leurs imagination en médite. » (16-17), qu'il faudrait l'éviter le plus possible de lui mettre l'eau à la bouche, « Si vous trouvez un pou dans votre route, passez votre chemin, et ne lui léchez pas les papilles de la langue. Il vous arriverait quelques accidents. » (l. 17-18).